

ajouté que le missile Spartan n'était pas indispensable au système de défense par missiles intercontinentaux.

Selon M. Stone, le programme Cannikin est fondamentalement une erreur de la bureaucratie et il devrait disparaître.

On prétend que ce programme survit depuis des années grâce à la bureaucratie militaire et il n'y a aucune raison pour le maintenir.

D'autres témoignages présentés lors des séances de l'Alaska ont indiqué que le ministère de la Défense des États-Unis avait l'intention de mettre au point un modèle de Spartan amélioré muni d'une ogive à rendement de beaucoup inférieur. Le modèle Spartan amélioré est sensé faciliter au système Safeguard l'interception de missiles lancés à partir de sous-marins ainsi que des missiles intercontinentaux. D'après les témoignages recueillis, beaucoup d'experts de la défense pensent que, fondamentalement, il n'y a pas grand chose que les Spartan améliorés peuvent faire de mieux que les modèles de base.

Vous savez, il est difficile de ne pas en conclure que certains stratèges militaires des États-Unis veulent accomplir cette expérience nucléaire simplement pour elle-même. Les événements qui pouvaient sembler à un moment donné justifier cette expérience sont maintenant dépassés. Dans le Nord-ouest canadien, ce projet des États-Unis d'effectuer une expérience nucléaire à Amchitka nous inquiète beaucoup. Mais il ne faudrait pas penser que cela signifie que nous tolérons les expériences nucléaires entreprises par d'autres pays. Toutes ces expériences présentent des dangers pour l'homme et il serait malhonnête de dire qu'une partie quelconque du monde peut ne pas subir les effets des expériences nucléaires, qu'elles soient atmosphériques ou souterraines.

En 1969, quand je faisais partie de la délégation canadienne aux Nations Unies, j'ai eu l'occasion de participer aux travaux d'un comité qui revoyait le rapport du comité scientifique des Nations Unies qui avait été établi pour déterminer les effets des radiations nucléaires. Ce comité avait été formé en 1955 et se composait d'hommes de science de bon nombre de pays; le Canada, l'URSS et les États-Unis comptaient des représentants à ce comité. En dépit des grandes divergences idéologiques des pays qui comptaient des représentants à ce comité, ces hommes de science étaient d'accord pour dire, à la lumière des témoignages scientifiques qu'ils avaient recueillis, qu'un essai même souterrain représentait un risque de pollution du milieu. Les scientifiques de tous les coins du monde préoccupés par la possibilité de déficiences cérébrales que pourraient causer les radiations chez les enfants à naître.

Ils ont mis le monde en garde contre les dommages sérieux que pourraient causer au système nerveux les radiations, quelle qu'en soit la source. Il y a un réel danger d'arriération mentale grave. Ils soutiennent que l'exposition aux radiations pourrait amener une augmentation des aberrations au niveau des chromosomes. Ces aberrations, nous dit-on, sont très importantes du point de vue génétique et pourraient être le foyer principal des troubles génétiques qui pourraient résulter de l'exposition aux radiations. Actuellement, des spécialistes du monde entier vérifient les découvertes réalisées jusqu'à présent, découvertes qui indiquent que les chromosomes qui décident de l'avenir génétique de l'humanité et la capacité de survie de l'homme sont affectés par les retombées nucléaires.

Selon un rapport récent du professeur Ernest Stern-glass, professeur de physique des rayonnements à l'école de médecine de l'université de Pittsburgh, la mort de 400,000 enfants américains et de 100,000 enfants anglais est imputable aux essais nucléaires effectués dans le cou-

rant des années 1960. Il estime que 10,000 enfants de plus meurent pour chaque mégatonne d'essai atmosphérique.

Devant de tels avertissements donnés par des spécialistes mondiaux, quelle a été la réaction du gouvernement canadien? Je rappelle à ceux qui critiquent la position du gouvernement qu'aucun pays ne s'est prononcé aussi vigoureusement contre tout essai nucléaire que le Canada. A de multiples reprises, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) a présenté des instances tant à la conférence de Genève sur le désarmement qu'aux Nations Unies. Il a exprimé l'inquiétude constante des Canadiens et leur opposition aux expériences nucléaires, de la part de quelque pays que ce soit. Ces remarques ne s'adressaient pas qu'aux États-Unis, mais à d'autres pays également.

D'aucuns prétendent aujourd'hui que le premier ministre du Canada a gardé le silence et refusé de présenter des instances sous ce rapport.

**M. Brewin:** Qui a dit cela?

**M. Perrault:** Ou bien ils ne sont pas au courant de ce que disait le premier ministre, le 17 octobre 1970, ou bien ils ne tiennent pas à relever ses paroles, que voici:

... tout le problème des expériences nucléaires fait l'objet de discussions, les Canadiens disent ce qu'ils en pensent et le gouvernement et ses représentants à Genève traitent longuement de la question. Nous avons proposé des moyens—si nous pouvons nous entendre par exemple sur l'interdiction des expériences souterraines. Nous avons proposé des dispositifs canadiens qui nous permettraient de surveiller cette interdiction. Nous nous inquiétons donc énormément à ce sujet...

Au sujet de l'expérience dans les Aléoutiennes, le premier ministre a dit que nous nous y opposions parce que:

... certains, à tort ou à raison, pensent que, sur la côte ouest, les vies seraient directement menacées...

Le premier ministre a poursuivi en ces termes:

Nous voulons donc un moratoire à l'égard des essais; nous voulons que les pays concernés cessent d'en faire. Nous avons appuyé les entretiens sur la limitation des armes stratégiques. Nous avons encouragé l'URSS et les États-Unis à les poursuivre. Nous avons participé activement à toutes les délibérations de Genève sur l'interdiction des essais nucléaires. Nous sommes l'un des 18 pays membres de la Conférence du désarmement. Nous déployons autant d'activité que nous le pouvons au cours des délibérations, mais nous ne pouvons dicter aucune politique aux pays qui poursuivent ces essais. Cependant, notre pays comme vous le savez, est un des signataires du traité de non-prolifération et nous essayons d'amener d'autres pays à le parapher...

Nous voyons par là quels efforts le gouvernement canadien a faits ces dernier mois et ces dernières années. Bref, le gouvernement s'oppose à toutes formes d'essais nucléaires de la part de n'importe quel pays. Nous avons pris les devants, convaincus que l'avenir de l'humanité est menacé non seulement par les essais souterrains d'Amchitka, mais aussi par les essais que poursuivait l'Union soviétique et la République populaire de Chine ainsi que par les essais atmosphériques auxquels la France se livre.

Nous nous préoccupons tous des effets que peuvent avoir les retombées nucléaires. Personne ne peut rester indifférent à ces essais, peu importe où ils se font et quelle forme ils prennent. Le projet d'essai nucléaire à Amchitka est aussi à déplorer que les essais exécutés il y a quelques jours par les Soviétiques. Plus tôt les citoyens du monde feront connaître leur opposition absolue aux essais effectués par n'importe quel pays, plus ils auront de chance de survivre. Il est consolant de voir que la Chambre est unanime sur cette question.

**M. Thomas S. Barnett (Comox-Alberni):** Monsieur l'Orateur, j'ai deux raisons particulières de vouloir prendre